Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 32 (1995)

Heft: 1228

Buchbesprechung: Armée 2001 : le futur de la défense nationale suisse [Jean-Jacques Langendorf]

Autor: Guyaz, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Rationalité militaire

RÉFÉRENCE

Armée 2001, Le futur de la défense nationale suisse, Ed. Journal de Genève et Georg,1995, sous la direction de Jean-Jacques Langendorf

(*jg*) Il n'existe pratiquement pas, dans les médias romands, de journalistes spécialisés dans les affaires militaires. Nous nous en sommes rendu compte, après la lecture d'un ouvrage sur l'armée suisse. Ainsi, dans la presse, les achats, fort coûteux, de matériels militaire, sont souvent traités comme s'il s'agissait de jouets pour adultes, sans que les raisons sous-jacentes soient explicitées.

Or, il y a aussi une logique et une rationalité militaires. On peut le déplorer, mais elle existe et n'est jamais analysée par nos médias. Prenons la guerre en Bosnie. Elle est commentée selon une logique humanitaire, réfugiés en détresse errant sur les routes dans des carrioles tirées par des tracteurs, ou selon une logique politique, interminables va-et-vient de M. Holbrooke, dont les yeux apparaissent chaque soir plus fatigués au téléjournal. La guerre devient une espèce d'épidémie qui s'étend au hasard.

Il nous est arrivé d'entrer dans une librairie et de déplier une carte routière de l'ex-Yougoslavie pour comprendre les opérations qui s'y déroulent. L'on saisit très vite, alors, que la reconquête de la Krajina rendait une bonne partie de la Bosnie indéfendable par les Serbes, mais que ceux-ci ont toutes les bonnes raisons de tenir la ville de Prijedor.

Suisse sans défense

C'est précisément cette logique militaire que l'on trouve dans le livre dirigé par Jean-Jacques Langendorf. On y apprend ainsi que la Suisse est aujourd'hui dépourvue de toute défense face aux missiles de croisière. Quelle importance, me direz-vous? Personne ne va attaquer la Suisse. Aucun pays ne peut d'ailleurs se défendre contre cette arme et seuls les USA et la Russie en possèdent. Mais si l'on admet la nécessité d'une défense du pays, il faut bien y songer. Seule parade éventuellement possible contre ces armes, destinées à détruire stations radars et centres de commandement: des avions de détection AWACS ou Hawkeye, très complexes et très chers. Peut-être, dans 5 ou 10 ans, le prochain investissement très lourd du DMF. Là aussi, logique militaire: autant la connaître et ce genre de livre y contribue.

A noter, dans ce même ouvrage, un article savoureux et caustique de Jean-Jacques Langendorf sur l'impréparation constante de l'armée suisse depuis cent cinquante ans, avec une critique définitive du réduit alpin de 1940. Qu'aurait valu, en cas d'invasion, le moral des troupes claquemurées entre Gothard et St-Maurice, si la Propagandastaffel leur avait fait parvenir des photos de fringants soldats de la Wehrmacht en promenade sur les quais de la Limmat en compagnie de jolies Zurichoises? Le vertueux général Guisan n'y avait sûrement pas pensé! ■

ANNIVERSAIRE

La peur de l'histoire

(*ag*) Le Conseil fédéral disposera par décision des Chambres de 24 millions pour célébrer la fondation de l'Etat fédéral et commémorer l'histoire de sa création et de son développement. 1798 et la Médiation, qui ont créé les bases de la Suisse moderne, l'égalité des cantons entre eux, l'intégration des minorités suisses-françaises et suisses-italiennes disparaissent dans cette formulation caoutchouc. On n'ose citer ces événements, parce qu'ils furent douloureux, certes, mais les accouchements sont douloureux. L'histoire, y compris l'histoire suisse, n'a pas été faite que d'embrassades. A quoi servent les millions si on n'ose regarder l'histoire en face?

La chute de l'Ancien régime a révélé des choses essentielles: la vitalité de la structure cantonale rétablie en 1803; la volonté de vivre ensemble: pas de mouvement séparatiste chez les anciens sujets; le renoncement à une restauration intégrale à la chute de Napoléon en 1813. La mise à l'épreuve d'un destin commun, c'est en ces années-là qu'elle s'est jouée.

Lénifiant refus

Ce refus officiel de l'histoire est révélateur du bafouillage sur l'identité suisse. Nous nous vantons de notre capacité à faire cohabiter des cultures différentes, nous sommes fiers de notre plurilinguisme, mais nous ne voulons pas citer les moments cruciaux (l'histoire, aux yeux du Conseil fédéral, n'est pas événementielle) où cette identité commune s'est confirmée. Le Pacte fédéral, c'est aussi fort en signification que l'Etat fédéral. Ne pas le dire (pour ne pas faire de peine), c'est privilégier le mythe de l'Urschweiz et de la Suisse des Treize cantons. On n'y attacherait qu'une importance relative, si la Suisse n'était pas à la recherche, dans le nouveau contexte européen, d'une identité renouvelée et si la divergence des choix romands et alémaniques n'inquiétait pas.

Des experts et le chef du service de la culture examineront donc des projets de commémoration probablement intéressants; ils soumettront à ratification des attributions bien dosées. Mais où sera, par la lecture de l'histoire, l'affirmation politique? ■

En bref

Les éditions allemandes «Propyläen» publient un volume sur cinquante-trois hommes de science et écrivains de langue allemande qui ont décrit et interprété notre époque. Nous y trouvons Karl Barth, Friedrich Dürrenmatt, Max Frisch, Carl Gustav Jung et aussi Albert Schweizer. Le titre du livre *Die grossen Deutschen unserer Epoche.*